

RAPPORT D'ÉVALUATION

Diplôme national supérieur d'expression
plastique – Art & Diplôme national supérieur
d'expression plastique – Design

École supérieure d'art et de design de
Valenciennes

CAMPAGNE D'ÉVALUATION 2018-2019
VAGUE E



Pour le Hcéres¹ :

Michel Cosnard, Président

Au nom du comité d'experts² :

Christelle KIRCHSTETTER, Présidente

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014 :

¹ Le président du Hcéres "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5) ;

² Les rapports d'évaluation "sont signés par le président du comité". (Article 11, alinéa 2).

ÉVALUATION RÉALISÉE EN 2018-2019 SUR LA BASE DE DOSSIERS DÉPOSÉS LE 20 SEPTEMBRE 2018

PRÉSENTATION DE L'ÉTABLISSEMENT

L'École supérieure d'art et de design (ESAD) de Valenciennes, héritière de l'académie de peinture et de sculpture fondée en 1782, est l'une des plus anciennes écoles d'art en France. Elle a, depuis 2011, le statut d'établissement public de coopération culturelle (EPCC) réunissant la ville de Valenciennes, Valenciennes Métropole, le ministère de la Culture et la Chambre de commerce et d'industrie (CCI) du Grand Hainaut.

Après avoir été localisée au centre-ville, depuis 2005 l'ESAD de Valenciennes est installée dans les anciens bâtiments de l'entreprise Usinor-Sacilor qui ont été réhabilités par l'architecte Louis Paillard. Elle dispose d'une superficie de 5 000 m² avec notamment des salles de cours, des salles d'accrochage, des ateliers techniques, une galerie d'exposition, un auditorium, une bibliothèque, des bureaux. Les étudiants ont ainsi la possibilité de disposer d'un espace personnel de travail et d'espaces dédiés à l'installation et la présentation de leurs travaux. Cette situation nouvelle, dans un territoire industriel en friche et investi par de jeunes entreprises, a été l'occasion d'un repositionnement du projet pédagogique et artistique de l'école conduisant à l'affirmer dans le champ de la création contemporaine.

L'offre de formation de l'ESAD comporte un 1^{er} cycle d'une durée de trois ans validé par le diplôme national d'art (DNA) options *Art* et *Design* et un 2^{ème} cycle validé par le diplôme national supérieur d'expression plastique (DNSEP) options *Art* et *Design*.

En 2017-2018, l'école a accueilli 105 étudiants : en 1^{er} cycle 31 inscrits en option *Design* et 20 en option *Art* (hors effectif de l'année propédeutique commune aux deux options) ; en 2^{ème} cycle 18 inscrits en option *Design* et 10 en option *Art*.

FICHES D'ÉVALUATION DES FORMATIONS

Ci-dessous les fiches d'évaluation des formations suivantes :

- Grade master diplôme national supérieur d'expression plastique – Art
- Grade master diplôme national supérieur d'expression plastique – Design

GRADE MASTER DIPLÔME NATIONAL SUPÉRIEUR D'EXPRESSION PLASTIQUE - ART

Établissement : École supérieure d'art et de design de Valenciennes

PRÉSENTATION DE LA FORMATION

Le DNSEP option *Art*, est une formation à vocation généraliste. Le cursus d'études fonde l'organisation de son enseignement sur un adossement à l'art contemporain et privilégie l'interaction de l'étudiant avec « le monde » par le moyen de la création. Le positionnement de l'option *Design*, qui elle affirme une « création située », fait fortement appel à la notion de contexte et imprime par perméabilité cette problématique au champ art.

Le parcours de la formation vise l'affirmation de la personnalité artistique de l'étudiant, dans le cadre d'une démarche innovante, ainsi que sa capacité à mener un projet en autonomie dans un cadre collaboratif.

ANALYSE

Finalité

L'objectif du DNSEP option *Art*, est défini par la capacité d'énonciation et de formalisation du positionnement artistique du futur diplômé et par l'affirmation d'un intitulé « générique », non spécialisé. Toutefois, le DNSEP option *Design*, porté par la notion de contexte, imprime une marque de « création située » à l'ensemble de l'école qui s'affirme également dans l'option *Art*. De la même façon, si l'école ne souhaite pas porter une identité de niche, elle s'appuie en grande partie sur les nouvelles technologies de l'image et du design, tout en maintenant des ponts entre pratiques traditionnelles et pratiques numériques.

Les exigences de la formation sont détaillées et présentées en cohérence avec les finalités des études. La fiche du répertoire national des certifications professionnelles (RNCP) est présente et complète, les référentiels d'emploi présentés sont en lien avec les objectifs de la formation. La documentation, tel le livret de l'étudiant, permet d'affirmer que la formation conduit à l'acquisition des connaissances attendues dans le domaine considéré.

Les compétences recherchées sont clairement identifiées au niveau théorique et pratique. Elles apparaissent dans le supplément au diplôme qui les détaille avec précision (stages, participation à des recherches, etc.). Ces compétences se définissent à partir de l'appropriation et de la mobilisation des connaissances nécessaires pour permettre la mise en œuvre d'une démarche conceptuelle autonome ainsi que sa diffusion professionnelle.

Des compétences additionnelles sont identifiées sur la base de l'implication de l'étudiant dans la vie de l'école et sur la base de sa maîtrise des moyens techniques (logiciels et diverses technologies) et de l'expression orale notamment.

Les métiers possibles et la poursuite d'étude sont renseignés et correspondent effectivement à la formation. La présentation au public des débouchés et des poursuites d'étude est organisée lors des journées portes ouvertes. Cependant, les questions sont à envisager différemment pour les étudiants entrants et sortants ; les uns doivent être informés pour un choix juste d'études, tandis que les autres doivent prendre des décisions et intégrer le monde professionnel. Cette présentation aux publics mériterait un approfondissement afin de distinguer les enjeux en fonction du parcours des publics concernés.

Le dossier d'autoévaluation, s'il énonce clairement le souci de cohérence de l'établissement, affiche

également la difficulté de recrutement de l'option *Art*, ainsi que l'importance de positionner le projet de l'école en référence à son contexte et à sa situation territoriale.

Positionnement de la formation

Au niveau local, l'école est dans une situation institutionnelle globale complexe. La redéfinition des grandes régions a accentué une concurrence forte entre des écoles d'art proches géographiquement et pédagogiquement. Le projet de rapprochement des trois écoles d'art de l'ex-région Nord-Pas de Calais (outre l'ESAD, l'École supérieure d'art du Nord-Pas-de-Calais / Dunkerque-Tourcoing (DNSEP option *Art*) et l'École supérieure d'art et de communication (ESAC) de Cambrai (DNSEP option *Communication*)) laisse à penser que ces écoles ont des ressources intellectuelles, artistiques, techniques suffisantes pour être des forces de propositions. Mais l'indécision quant à leur devenir commun ou non semble les laisser dans des situations critiques. Par ailleurs, le site de l'école de Valenciennes est devenu périphérique dans une ville et une métropole qui ont redéfini leurs organisations et ont réuni, dans des lieux plus centraux, leurs activités technologiques et numériques. Les enjeux territoriaux sont donc complexes au niveau local et régional et risquent d'augmenter la concurrence déjà existante avec les autres écoles d'art.

Ce contexte, qui n'est pas nouveau, est clairement identifié dans le dossier d'autoévaluation qui fait état de nombreuses possibilités stratégiques identifiées, discutées et pour la plupart abandonnées pour des raisons multifactorielles. L'analyse du positionnement de la formation doit donc se faire au regard de cette situation hautement problématique.

La relation avec les autres écoles du territoire permet toutefois des collaborations pertinentes. Ainsi, avec l'École supérieure d'art du Nord-Pas de Calais / Dunkerque-Tourcoing et avec le Fresnoy - Studio national des arts contemporains, l'ESAD de Valenciennes représente les enjeux de l'enseignement supérieur au sein du réseau pour l'art contemporain « 50° nord ». Elle participe, avec le Fresnoy qui en a la charge, au portail numérique dédié à l'enseignement culturel de la région Hauts-de-France, et à ce titre co-organise la journée professionnelle.

Au niveau national, l'école participe activement à la commission recherche de l'Association nationale des écoles supérieures d'art (ANdÉA) ainsi qu'au réseau Campus Art.

En matière de recherche, la situation institutionnelle des écoles d'art de Cambrai, de Dunkerque-Tourcoing et de Valenciennes a permis, depuis 2016, la formulation d'un projet commun à partir notamment de la complémentarité des recherches engagées dans les champs de l'art, du design et de la communication. Ce projet a conduit à la création d'une unité de recherche (UR) commune Hyper.Local. La mise en place d'un programme pluriannuel Arts-sciences-techniques (2014-2016) et de projets soutenus par le dispositif européen Interreg IV a précédé la création de l'UR, ce qui démontre la pertinence des actions conduites à l'échelle territoriale. Le maillage entre les trois écoles a créé une véritable incrémentation de la question recherche ainsi que le maillage avec des partenaires académiques (Universités de Lille et de Valenciennes). Il existe un conseil scientifique (réuni deux fois par an) qui rassemble les responsables de la recherche de chacune des écoles, dont on peut toutefois regretter qu'il ne prévoit pas la participation de personnalités extérieures.

En augmentant et valorisant la complémentarité des programmes des trois établissements (entre design, art et communication), la structuration de la recherche de l'ESAD a accru sa dynamique. Elle a permis d'engager des relations actives avec les entreprises locales. On peut retrouver cette approche croisée portée par l'atelier de recherche et de création (ARC) « Création située », menée en partenariat avec le groupe PSA Valenciennes entre 2016 et 2017 qui reposait sur un système d'échanges de savoirs, de pratiques et de contextes de travail.

Le lien aux entreprises locales (Owl-vision, Homido et AspicTechnologies) est avéré notamment par le soutien matériel et technique. Les projets de l'ESAD constituent un moyen pertinent d'expérimentation des usages et des techniques pour ces entreprises innovantes. Ces relations privilégiées permettent d'affirmer une expertise des étudiants en matière de création numérique, dont on retrouve les productions dans certaines institutions référentes, telle la Gaité Lyrique. On identifie cette même dynamique liée aux innovations techniques dans l'axe de recherche « Design numérique et objets non-standards ». En effet, la mise au point d'une imprimante 3D pour la céramique permet à l'école de revendiquer une singularité technique auprès d'entreprises locales et lors d'événements liés aux innovations technologiques.

L'activité de recherche et de création de l'enseignement vidéo, à l'origine du projet « Espace(s) 360° », s'est inscrit dans un croisement entre création/université/entreprise depuis 2015 à partir d'une double approche recherche/création : l'une expérimentale avec les partenaires de la recherche technologique, l'autre sur la création de contenu (écriture scénaristique et vidéographique, dispositifs de diffusion). Depuis cette expérience, des ponts se sont construits avec l'Université de Lille, spécifiquement sur les liens entre recherche numérique, médiation culturelle et création artistique.

Par ailleurs, l'école développe des partenariats dans le cadre de l'axe de recherche « Prendre position »

avec des institutions dédiées aux pratiques performatives et aux arts vivants de façon plus attendue, tout en maintenant un niveau d'exigence sur la spécialisation des approches. Dans le projet où se travaille et s'expérimente la vision 360°, l'école fait état de collaborations régulières et récurrentes avec plusieurs entreprises innovantes locales. Le développement et l'inscription de la formation se fait également au niveau régional (participation à Pictanovo – images en Haut-de-France) ou nationale (avec Transmedia Immersive University (TIU Lab), laboratoire pédagogique, pluridisciplinaire, autour de la fiction interactive et des écritures transmedia).

Le positionnement de la formation dans l'environnement international reste à définir. Une réflexion était en cours pour constituer un *consortium* avec les autres écoles du département du Nord afin de structurer l'offre de mobilité sortante ; stoppée, elle ne permet pas à l'école une réelle proposition pertinente pour les étudiants. Des accords bilatéraux, mis en place dans le cadre du programme Erasmus+, sont en cours (en Catalogne, à Savonia en Finlande et avec l'École La Cambre à Bruxelles) mais ne démontrent pas de réelle efficacité à ce jour. Par ailleurs, une convention pour des échanges de compétences avec l'École supérieure d'arts visuels (ESAV) de Marrakech a été contractée, une avec l'Université technologique (UT) de Belfort Montbéliard est en chantier.

Les propositions des divers partenariats sont cohérentes avec la position que l'école propose d'occuper en affirmant un lien fort avec le territoire, « du hors lieu elle se pense en tiers lieu ». Toutefois la distinction n'est pas suffisamment explicite entre les champs art et design, ou bien, il conviendrait d'affirmer les perméabilités entre ces deux champs de façon plus structurelle. Le lien avec les institutions culturelles (ArtZoyd, Espace Pasolini, Salon de Montrouge) trouverait également une plus grande cohérence en étant d'avantage situé.

Organisation pédagogique de la formation

L'ESAD formalise son projet pédagogique comme celui d'une école dédiée aux métiers de la création et des industries culturelles. Elle propose une structure de formation où deux options, *Design* et *Art*, sont adossées et partagent des temps pédagogiques. Les complémentarités des deux propositions sont exploitées et les spécificités sont affirmées dans les parcours pédagogiques.

La modélisation pédagogique du 2^{ème} cycle présente clairement le contenu des trois unités d'enseignement (UE) du premier temps pédagogique des 1^{ère} et 2^{ème} années (semestres 7 à 9) : UE1 Initiation à la recherche, suivi du mémoire, philosophie et histoire des arts - Méthodologie de la recherche, UE2 Projet plastique, prospective, méthodologie, production - Mise en forme du projet personnel et UE3 Langue étrangère - Méthodologie de la recherche, dont le suivi du mémoire. Le dernier semestre (semestre 10) est consacré au projet de l'étudiant (travail plastique) et à son mémoire.

L'entrée dans le cursus DNSEP option *Art* est bien précisée, elle s'effectue par une commission, les étudiants titulaires d'un DNA (anciennement diplôme national d'arts plastiques) ou d'un autre diplôme de premier cycle au grade de licence dans les champs des arts plastiques présentent un projet de recherche, de mobilité et de professionnalisation.

Des enseignements sont mutualisés avec l'option *Design* de façon cohérente et montrent une structuration pédagogique perméable entre les deux options, notamment s'agissant de la structuration de la recherche, ce qui confirme une volonté « généraliste » de l'enseignement.

Les modalités et les objectifs des enseignements sont précisés, les modalités de leur évaluation sont explicites. Le choix de l'oralité est prégnant et relativement cohérent, confrontant les étudiants à l'obligation de l'expression en public dans le cadre des enseignements théoriques et des ARCs. La vie au sein de l'école est par ailleurs prétexte à pédagogie, les compétences acquises dans ce cadre sont valorisées.

On retrouve globalement une exigence de conceptualisation dans les projets de recherches des Arcs qui, même quand ils sont expressément dédiés à l'innovation technologique, se déploient depuis des enjeux politiques (par exemple l'exposition *L'arbre oublié*), esthétiques et éthiques.

L'UR Hyper.Local, commune aux trois écoles d'art du territoire, se construit autour de deux axes :

- Images, codes, récits : recherche sur les nouvelles formes d'écritures issues des sciences et technologies contemporaines,
- Art, design et société : développer une recherche sur les nouvelles formes d'interrogation de l'espace public par la création.

Ces deux champs s'appuient sur les échos manifestes entre échelle locale et globale comme matière première de travail et d'expérimentation, d'où le choix de l'appellation « Hyper.Local ». Au sein de ce dispositif, les écoles portent et développent des axes de recherche spécifiques. Pour le DNSEP option *Art* de Valenciennes, pour le premier axe, un projet est développé sur les dispositifs techno-esthétiques qui a conduit à mettre en place un programme de recherche sur la vidéo en réalité augmentée « Espace(s)

360°/VR – Narrations et dispositifs scénographiques dédiés », en collaboration avec les laboratoires Groupe d'études et de recherche interdisciplinaire en information et communication (GERICO) de l'Université Lille 1 et Centre de recherche en informatique, signal et automatique (CRISTAL) de l'Université Lille 3. Pour le second axe, un projet est déployé sur l'art en situation, comprenant notamment une réflexion sur la performance, l'écrit, le film, l'image dans tous ses états.

Le lien avec le numérique est un pivot dans la formation et dans l'organisation du développement des partenariats. Le dossier témoigne de collaborations avec des *startups* locales dans le cadre de programmes pédagogiques liés, notamment, à la réalité augmentée, et de projets 3D partagés avec la Serre Numérique (équipement de la Chambre de Commerce et d'Industrie dédié aux métiers de l'image et de la création numérique). Cette insertion dans un tissu de jeunes entreprises contribue visiblement à innover les problématiques et les projets. L'école est bien pourvue en matériel et a intégré un certain nombre de gestes liés au numérique, ceci dans les temps pédagogiques ou encore dans le champ de l'administration.

La mobilité est prévue lors du 2^{ème} semestre de la 1^{ère} année (semestre 8) sur un principe de « mobilité longue » et fait partie du projet personnel de l'étudiant. D'une durée minimale de 2 mois, elle peut prendre place dans le cadre d'un programme Erasmus+ ou d'un stage en France. Jusqu'en 2016, un stage long d'immersion (2 mois) était rendu possible par le partenariat avec le Fresnoy – Studio des arts contemporains de Tourcoing, ce partenariat n'est plus actif.

Les données communiquées montrent une augmentation des stages hors de la région Haut-de-France. Toutefois, elles ne portent pas une précision qualitative suffisante pour pouvoir en tirer une analyse satisfaisante (autres régions et pays étrangers sont confondus dans un même item, l'année de stage et la nature des structures d'accueil ne sont pas précisées). Par ailleurs, les effectifs étant tellement réduits, on peine à mesurer les conséquences sur les choix stratégiques de l'établissement en matière de mobilité.

Dans le cadre de la mobilité entrante, l'école propose un enseignement de mise à niveau en français avec l'Alliance française de Valenciennes. Pourtant, les mobilités entrantes sont stoppées depuis 2015 (avec deux étudiants de Catalogne pour un semestre). Les mobilités sortantes sont également peu dynamiques (deux pour un semestre en 2015, une pour un semestre et deux stages en 2016, un étudiant en stage en 2017 et en 2018). L'école, consciente de cet écueil, a pris acte de l'arrêt d'une construction commune de la mobilité par les écoles de la région Haut-de-France et a choisi, stratégiquement, de privilégier les stages professionnels, bien que les stages à l'étranger présentent un accompagnement économique plus favorable.

La professionnalisation et la mise en situation professionnelle sont bien en place dans le déroulé de cursus, que ce soit comme contenu spécifique ou que ce soit lors du développement du projet personnel, lors des ARC ou encore lors des temps liés aux stages. Ces dimensions traversent les dispositifs d'enseignements.

Les enseignements sont dispensés par des professionnels investis dans le champ théorique ou la pratique artistique ; les étudiants sont évalués par des professionnels et très régulièrement mis en situation de travailler avec des praticiens. En outre, l'ESAD valorise le lien entre les intervenants extérieurs et les étudiants, un temps de rencontre est systématiquement prévu afin que le travail en cours des étudiants puisse leur être présenté. Si l'on se penche sur la modélisation offerte par le projet « Scénario et scénographies des nouvelles technologies de l'image », on constate que la dimension professionnelle est mise à l'œuvre de manière très complète, de la conception, à la réalisation et à la diffusion. Ce projet, conçu comme un projet à l'échelle 1/1, s'accompagne de collaborations et de rencontres. Ainsi, l'étudiant prépare sa vie après l'école au cours de laquelle il devra répondre à des appels d'offres, candidater pour des prix et des bourses, etc.

L'école a également mis en place un soutien à l'insertion professionnelle des nouveaux diplômés. Leur suivi prévoit un accompagnement individuel ainsi que la mise à disposition d'outils de diffusion d'informations.

Les mesures d'aide à la réussite des étudiants sont organisées, notamment pour les étudiants démissionnaires qui peuvent accéder à un certificat d'études supérieures en arts plastiques pour les années intermédiaires aux diplômes (2^{ème} et 4^{ème} années d'études).

L'enseignement de l'anglais est, depuis 2017, assuré de façon à être dédié spécifiquement à l'art et au design, ce qui n'était pas le cas sur la période 2015-2017. Le principe pédagogique est celui d'un enseignement de spécialité dispensé en anglais ; ici il s'agit de cours sur l'actualité de l'art. Les objectifs et modalités d'évaluation sont clairement précisés, portant sur le principe d'une co-animation de séance pour chaque étudiant avec l'enseignant.

La place de l'international est considérée comme un enjeu d'avenir. La formation dans ses contenus pédagogiques atteste d'une grande ouverture, en particulier par la mise en place d'une UE en anglais qui prépare de manière très active les étudiants à l'ouverture internationale. Les projets à dimension internationale sont malgré tout limités. L'école pourrait davantage bénéficier de sa situation d'établissement frontalier, de la spécificité de son positionnement pédagogique et de ses réseaux pour

amplifier sa politique à l'international.

L'établissement ne propose pas de possibilité de formation en alternance, ni de formation continue. Cela correspond visiblement à une répartition des rôles entre les trois établissements proches, mais n'amène pas de connaissance chiffrée sur l'importance des demandes et des propositions en formation continue.

L'établissement peut accueillir des étudiants en situation de handicap. Il n'est pas fait mention d'adaptation possible pour des étudiants présentant d'autres contraintes particulières, ni de procédure de validation des acquis de l'expérience.

Pilotage de la formation

L'équipe pédagogique comporte peu de postes permanents d'enseignants par rapport aux invités extérieurs (leur nombre est trois fois plus important que le nombre de permanents), mais ceci doit être corrélé au faible recrutement étudiant de l'option *Art*. Les profils des enseignants attestent d'activité professionnelle adossée à leur pratique d'enseignant. La pertinence de l'équilibre entre les heures allouées aux intervenants extérieurs *versus* celles aux permanents ne peut être appréciée, faute de données précises.

Globalement, la composition de l'équipe permet à la fois stabilité et ouverture de la formation, et équilibre entre théoriciens et praticiens, supports techniques et apports ponctuels.

Le pilotage de la formation est rythmé annuellement par plusieurs réunions : trois réunions pédagogiques permettent d'informer et de communiquer les bilans et organisations des semestres ; deux réunions de coordination associent les coordinateurs de chacun des cursus et des options. La liaison enseignant/étudiant est organisée de manière structurée, cependant la démarche qualité ne paraît pas totalement intégrée : peu de données sont disponibles sur le processus mis en œuvre, si ce n'est la mise en place d'un dispositif d'évaluation de la formation par les étudiants (sans mise en perspective des résultats dans le dossier transmis par l'établissement).

Les représentants des étudiants sont présents au conseil d'administration et au conseil pédagogique et de la vie étudiante. Ce dernier réunit une fois par semestre les représentants de l'ensemble des corps de l'école ainsi que l'enseignant chargé de la recherche membre du conseil scientifique de l'UR Hyper.Local.

Le conseil scientifique est appelé à évoluer vers un conseil de perfectionnement commun aux écoles d'art du département du Nord. On peut s'interroger sur l'intérêt de cette mutation puisque ces deux instances n'ont pas la même incidence sur les stratégies pédagogiques distinctes de chaque école. Généralement le conseil de perfectionnement trouve sa pertinence dans une réflexion globale sur le fonctionnement de la formation et propose des orientations et préconisations qui dépassent les seuls enjeux de la recherche.

Résultats constatés

Le nombre d'inscrits en formation est en baisse importante. En 2014-2015, la formation comptait 10 étudiants en 4^{ème} année et 13 en 5^{ème} année ; au terme d'une réelle chute des effectifs chaque année, ils ne sont plus que cinq en 4^{ème} année et cinq en 5^{ème} année en 2017-2018. Cette situation est préoccupante, l'école est consciente d'une réelle difficulté de recrutement et d'attractivité. Le positionnement de l'option *Art* dans l'offre globale de formation de l'ESAD est à interroger de manière approfondie.

Le taux d'étudiants ayant validé leur diplôme est de 100%. Sur la dernière année, ce taux représente seulement 36% des diplômés du 1^{er} cycle (DNA). Du fait du peu d'étudiants inscrits, la réussite au diplôme à hauteur de 100% n'est pas significative et guère appréciable. Sur la période 2014-2017, seulement 27 étudiants ont été diplômés.

Concernant l'enquête sur le devenir des diplômés, les résultats sont peu parlants, d'une part parce que le taux de réponse, bien qu'il représente 76% des diplômés, concerne 19 diplômés et reste donc trop peu important pour permettre une réelle analyse, d'autre part parce que certains chiffres sont peu cohérents (11 étudiants insérés et 11 en recherche d'emploi sur 19 réponses). Sept étudiants sont en poursuite d'études dont cinq dans des établissements en proximité avec le projet de l'ESAD. Il serait pertinent de savoir dans quels cursus ces étudiants se sont engagés pour analyser dans quelle mesure leur nouvelle formation s'inscrit dans le prolongement des études déjà réalisées et permettent de continuer leur projet préalablement conduit à l'ESAD.

CONCLUSION

Principaux points forts :

- Des thèmes de recherches en lien avec le territoire.
- Des croisements opérationnels entre la recherche, le monde professionnel et l'université.
- Une bonne dynamique pédagogique (numérique, cours de langue anglaise, projets personnels).

Principaux points faibles :

- Manque d'attractivité de la formation.
- Manque de positionnement stratégique par rapport aux autres écoles du territoire régional.
- Absence de stratégie à l'international (mobilités entrantes et sortantes).

ANALYSE DES PERSPECTIVES ET RECOMMANDATIONS

Le dossier d'autoévaluation présente une analyse humble et honnête du contexte et des difficultés rencontrées. L'école revendique une réelle volonté de trouver des réponses permettant d'engager les évolutions nécessaires de la formation.

Le déplacement de l'école dans un nouveau bâtiment, le maillage de l'école avec son territoire et les investissements en matériel numérique ont modifié le projet et l'identité de l'école. Les opportunités sont réelles et la formation démontre une qualité de la compréhension des enjeux de la création. Toutefois, le nouveau positionnement de l'école n'a pas permis à l'option *Art* de s'affirmer et de se définir de façon suffisamment forte en référence au champ design qui s'appuie sur la notion de création située. La formation est aujourd'hui fragilisée du fait d'une inadéquation entre un projet ambitieux qui porte des orientations pédagogiques pertinentes et une perte d'attractivité importante qui affaiblit l'équilibre pédagogique. Les effectifs 2017-2018 ne laissent pas présager de cohortes plus importantes pour les années à venir, à moins d'une réorientation de la stratégie de l'école et d'un repositionnement de la formation en art. Dans ce cadre, il conviendrait d'analyser précisément les fortes baisses d'effectifs entre le 1^{er} et le 2^{ème} cycle.

La formation atteste d'un dynamisme dans le champ recherche et le développement de l'insertion professionnelle. Toutefois, le réseau de partenaires pourrait être revu et renforcé au niveau territorial, mais aussi transfrontalier et international. Ceci permettrait d'amoindrir la logique territoriale qui freine les évolutions à mettre en œuvre. De nouveaux partenariats dans le champ socio-culturel ou dans le champ de la recherche devraient être façonnés et seraient susceptibles d'ouvrir la question de métiers spécifiques qui pourraient être visés. La poursuite de l'accompagnement des jeunes diplômés, leur meilleure intégration dans le réseau artistique et culturel (au sein du réseau « 50° nord » ou autres espaces) permettrait de rassurer sur la formation et d'agir dans un deuxième temps pour un meilleur recrutement.

Il existe une ambiguïté entre les objectifs stratégiques (la formation affirme son caractère généraliste) et les axes de recherches ambitieux et pertinents, développés notamment autour des nouvelles technologies. La réalité des effectifs interroge sur le portage de ces recherches au sein de l'école par les étudiants. Le choix d'une formation généraliste face à une concurrence territoriale forte devrait être interrogé. En effet, la définition d'une orientation de niche pourrait être une opportunité, si tant est que la mutualisation de l'UR le permette.

La mise en place d'une démarche qualité plus appuyée serait de nature à renforcer le pilotage de l'offre globale de formation et dans ce cadre la question de l'articulation des formations en art et design devrait être traitée. Cette démarche qualité pourrait d'ailleurs être étendue au dispositif de rapprochement des trois établissements du département du Nord si celui-ci se poursuit.

GRADE MASTER DIPLÔME NATIONAL SUPÉRIEUR D'EXPRESSION PLASTIQUE - DESIGN

Établissement : École supérieure d'art et de design de Valenciennes

PRÉSENTATION DE LA FORMATION

Le DNSEP option *Design*, mention *Design d'espace*, valide une formation présentant une orientation autour de l'environnement et du cadre de vie. Les enjeux de l'innovation sociale qualifient la relation du designer à l'espace public. L'objectif est de former à la création et à la conception d'espaces urbains, paysagés, domestiques ainsi que des scénographies qui incluent la notion d'usage et de service.

Plaçant l'étudiant dans une situation d'auteur, le parcours de la formation a pour grands axes :

- la spécificité du design et la place du designer dans un contexte pluridisciplinaire, en termes d'approche, de langage, de solution et d'économie,
- l'identification et la compréhension de la présence de la théorie dans les pratiques récentes de conception d'objets, d'espaces et de territoires.

ANALYSE

Finalité

Les objectifs de la formation sont présentés explicitement, notamment dans le livret de l'étudiant qui est diffusé très largement. Les questions liées aux enjeux de l'innovation sociale qualifiant la relation du designer à l'espace public sont visiblement approfondies. L'enseignement intègre la maîtrise des outils, méthodes et concepts liés au design d'espace, à l'émergence d'une démarche conceptrice autonome, à l'initiation à la recherche et à la connaissance des milieux professionnels.

L'ESAD pratique la pédagogie de projet permettant de favoriser le processus créatif en alliant les connaissances théoriques et pratiques avec une initiation à la recherche et présente un souci de professionnalisation des étudiants et d'insertion professionnelle des diplômés. L'étudiant est amené à concevoir et à mener à bien un projet de création originale dans les champs des arts visuels et du design.

Les cours théoriques et pratiques permettent aux étudiants d'acquérir les connaissances fondamentales et pratiques liées aux arts et au design d'espace. Ces connaissances permettent l'émergence progressive d'un projet personnel qui est central dans une démarche artistique autonome ainsi que la connaissance des milieux professionnels.

Les programmes de recherche engagés depuis 2013 dans le champ du design social (« Design social, les nouvelles formes de convivialité », « Design situé, territoires soutenables » et « Construire la biorégion : design situé, savoirs partagés et territoires soutenables ») permettent d'articuler la recherche et la pédagogie, de positionner la mention *Design d'espace* mais aussi de déployer des partenariats transdisciplinaires.

Une réserve concerne l'intitulé *Design d'espace* de la mention. Cet intitulé ne paraît pas être clairement en adéquation avec les contenus proposés tant au niveau du cursus d'études que des axes de recherche développés où le design social est très présent. Il pourrait être opportun de mener une réflexion sur ce point et éventuellement d'envisager une nouvelle dénomination.

Positionnement de la formation

Le DNSEP option *Design*, se positionne à la fois dans l'offre de formation de l'ESAD de Valenciennes, logiquement dans la continuité du DNA option *Design*, et aussi dans l'offre de formation des trois écoles du département du Nord (outre l'ESAD, l'École supérieure d'art du Nord-Pas-de-Calais / Dunkerque-Tourcoing (DNSEP option *Art*) et l'École supérieure d'art et de communication (ESAC de Cambrai (DNSEP option *Communication*)).

C'est dans le domaine de la recherche que ces trois écoles ont construit un projet commun, par le biais de l'unité de recherche (UR) Hyper.Local, reconnue par le ministère de la Culture, dont l'objectif est de mieux articuler et valoriser les programmes proposés par chaque établissement, à travers des publications, des expositions, des journées de rencontres, des colloques, etc. Cette unité développe une activité importante. Les interventions et journées d'études, ouvertes à tous, sont un moyen de lier la formation et la recherche. Les ateliers de recherche et de création (ARC) permettent également d'affirmer cette orientation, avec toutefois le risque, au regard de la diversité des thématiques et programmes proposés, de disperser un peu les contenus. La mutualisation avec l'option *Art* oblige à une certaine transversalité autour de la notion d'espace - compris comme le lieu du partage -, et autour de croisements entre art et design, qu'il s'agisse d'espaces signifiants (espace public, espace urbain, exposition) ou de territoires partagés (scénographies et expérimentations autour de pratiques particulières concernant la lumière, le son, etc.).

Dans l'articulation voulue entre les trois établissements partenaires, il est dommage de ne pas bénéficier de données portant sur la mobilité entre ces établissements afin de savoir si la coopération voulue est efficiente.

Les coopérations locales, avec des universités (Universités de Lille 3, Lille 1 et Valenciennes) et des formations professionnalisantes (École nationale supérieure d'architecture et de paysage de Lille, Les Compagnons du Devoir, École des hautes études commerciales de Lille, etc.) sont de bon niveau et amènent les élèves à travailler sur des projets concrets (concours internationaux notamment), en lien avec leur formation.

Certains projets sont menés en partenariat avec des commanditaires locaux (entreprises, associations) mais le dossier ne précise pas dans quelle mesure il est souhaité que ces partenariats se développent. Les partenariats avec des associations permettent de renforcer la thématique en design social engagée par l'école, dans un territoire en transition, ce qui peut être une force pour la formation. Les projets autour de la réalité virtuelle et des formes de récits forment un corpus important.

L'ESAD de Valenciennes s'engage depuis peu dans un rapprochement universitaire ambitieux avec l'Université polytechnique des Hauts-de-France (UPHF) dans le cadre d'un établissement expérimental initié par l'UPHF. Il s'agit là d'un partenariat universitaire original qui intègre des établissements d'enseignement supérieur non universitaires permettant de développer la pluridisciplinarité au sein de la pédagogie (cours, modules, parcours, diplômes), de la recherche et des actions culturelles mais aussi de mutualiser certaines ressources. Cette opportunité devrait permettre à l'ESAD d'offrir à terme un ou plusieurs doubles diplômes, des certificats, des spécialisations. Une délibération du conseil d'administration de l'école (juin 2018) a permis de fixer le cadre général de ce rapprochement qui devra être précisé par la suite. Des enseignants se sont portés volontaires pour construire un projet qui pourrait s'inscrire dans la perspective de l'accréditation pour le prochain contrat quinquennal.

La coopération naissante avec des écoles de Finlande, de Belgique et d'Espagne semble une synergie intéressante dans le développement de l'offre de formation et les possibilités de mobilités internationales. Ces mobilités sont actuellement trop peu nombreuses (sept mobilités sortantes sur la période 2015-2018, deux mobilités entrantes en 2015). Selon le dossier d'autoévaluation, cette situation s'explique par la difficulté à réaliser la mutualisation des relations internationales entre les trois écoles du département du Nord, mutualisation initialement programmée dans le cadre du rapprochement des établissements et qui a été retardé à la suite d'un accord non trouvé avec les collectivités. Dans l'attente, l'école a privilégié la mise en place de stages professionnels, ce qui est louable. Afin d'amplifier l'internationalisation de la formation, l'accueil d'enseignants étrangers, en dehors de l'activité de l'entité de recherche, devrait être envisagé.

Enfin, l'ESAD a établi des collaborations pertinentes. Elle fait partie de l'Association nationale des écoles supérieures d'art (ANdÉA). Elle contribue dans ce cadre aux commissions dans les domaines de la recherche et du design. Elle participe également au réseau Campus Art et est présente dans des réseaux nationaux et internationaux (Valorisation de l'innovation dans l'ameublement (VIA), Agence pour la promotion de la création industrielle (APCI), Cumulus (*International association of universities and colleges of art, design and media*), etc.). Elle est régulièrement partenaire de la manifestation Lille Design et de la plateforme de développement économique et territorial par le design portée par Lille Métropole et la région Hauts-de-France.

Organisation pédagogique de la formation

La structure de la formation est claire et lisible.

L'organisation de la 1^{ère} année (4^{ème} année d'études) permet de mêler les cours théoriques et la pratique du projet, tout en laissant une place à des stages longs. La culture du stage long pourrait être développée, notamment à l'international, les efforts de médiatisation et de partage au sein de l'école semblent aller dans le bon sens. La proportion des stages effectués à l'étranger a ainsi augmenté (augmentation de 15 % entre 2015-2016 et 2016-2017, soit un quart des étudiants en 2016-2017).

L'organisation de la 2^{ème} année (5^{ème} année d'études) est tournée vers la pratique du projet personnel et le mémoire de fin d'études, le volume horaire de cours est ainsi réduit. Les enseignants sont en majorité des professionnels qui viennent partager leurs expériences.

La professionnalisation prend plusieurs formes, que ce soit des stages, des partages d'expériences, des partenariats avec des acteurs économiques locaux. Au regard de la proposition importante d'*alumni* exerçant en tant qu'indépendants, des enseignements tournés vers les problématiques particulières liées à cette structuration de l'activité professionnelle pourrait être un plus : un module de professionnalisation est bien programmé en 1^{ère} et 2^{ème} années mais le contenu des enseignements n'est pas précisément détaillé.

L'école, de manière pertinente, soutient et valorise les initiatives portées par les étudiants concernant l'entrepreneuriat et leurs projets personnels. Le rapprochement avec des incubateurs locaux pourrait permettre d'encore favoriser cette dynamique.

Par le biais de l'UR Hyper.Local, l'école bénéficie d'une dynamique et d'un enrichissement scientifiques et pédagogiques. Les axes développés dans ce cadre irriguent la formation, autour de « Images, codes, récits » (les nouvelles formes d'écriture issues des sciences et technologies contemporaines) en lien avec le design numérique et les objets non-standard, et autour de « Art, design et société » (les nouvelles formes d'interrogation de l'espace public par la création) en lien avec le design social et les territoires soutenables. L'initiation à la recherche, à travers l'accompagnement solide du mémoire de fin d'études, prend une place importante dès le 1^{er} semestre de la 2^{ème} année.

Concernant la place du numérique, les étudiants sont particulièrement sensibilisés aux nouveaux outils, qu'ils soient logiciels ou machines, voire même aux technologies émergentes (visualisation 3D). L'école s'appuie sur un écosystème riche et fécond en la matière. Les innovations pédagogiques ne sont que peu détaillées dans le dossier d'autoévaluation.

L'anglais est enseigné de manière active, ce qui permet une application directe de l'anglais en situation de projet. La place faite aux langues étrangères est cependant peu valorisée (un crédit européen par semestre) pour favoriser un développement rapide des compétences.

L'établissement ne propose pas de possibilité de formation en alternance, ni de formation continue. Cela correspond visiblement à une répartition des rôles entre les trois établissements proches, mais n'amène pas de connaissance chiffrée sur l'importance des demandes et des propositions en formation continue.

L'établissement peut accueillir des étudiants en situation de handicap. Il n'est pas fait mention d'adaptation possible pour des étudiants présentant d'autres contraintes particulières, ni de procédure de validation des acquis de l'expérience.

Pilotage de la formation

L'équipe pédagogique permanente de l'ESAD compte 15 enseignants (correspondant à 13,25 emplois temps plein travaillé (ETPT)) et quatre techniciens d'assistance pédagogique (3,71 ETPT), elle est complétée d'une équipe administrative et technique de 11 agents (9,1ETPT). Ces deux équipes semblent tout juste dimensionnées eu égard aux exigences de développement du projet de l'établissement. L'équipe pédagogique est solide et diversifiée. En revanche, il n'est pas possible d'évaluer le volume d'enseignement confié à des professionnels extérieurs.

Les responsabilités tournantes au sein de l'équipe pédagogique permettent une remise en question et une évolution des pratiques d'une année sur l'autre. Les réunions du conseil pédagogique et de la vie étudiante (CPVE), où siègent les étudiants, se tiennent une fois par semestre. Les ordres du jour sont ouverts. La participation dans cette instance de personnalités qualifiées extérieures à l'établissement n'est pas précisée. Le conseil scientifique de l'UR, appelé à évoluer vers un conseil de perfectionnement, se réunit deux fois par an. Ces dispositifs sont complétés par des réunions pédagogiques et des réunions de coordination. La composition et le fonctionnement des organes de pilotage ne sont pas très explicites, les travaux de ces instances et des diverses réunions mériteraient d'être présentés.

L'ESAD procède, chaque année depuis 2016, à une évaluation de la formation par les étudiants qui porte sur l'organisation et la qualité de la formation, la connaissance du milieu professionnel et la mobilité

internationale, la communication, les ressources et les conditions matérielles offertes par l'école. La dernière évaluation menée en 2017-2018 a recueilli un taux de réponse très satisfaisant de 93 %. Ces résultats sont communiqués au CPVE, on regrette qu'ils n'aient pas été communiqués dans le dossier remis par l'établissement. En conséquence, il n'est pas possible d'analyser l'efficacité du dispositif mis en œuvre et de savoir si les résultats de cette enquête ont été pris en compte dans le pilotage et l'évolution de la formation.

Les modalités d'évaluation des enseignements sont précisées dans le livret de l'élève. Toutefois il n'est pas détaillé la composition des jurys de fin d'étude, notamment en ce qui concerne les personnalités invitées. Pourtant le regard extérieur est essentiel dans l'évaluation des travaux des étudiants.

Les modes de recrutement ne sont pas communiqués, en ce qui concerne les candidats issus de formations hors DNA de l'école, ou ceux liés aux synergies avec les autres écoles de la région Hauts-de-France. L'origine géographique des étudiants n'est pas précisée. Les dispositifs de mise à niveau en DNSEP ne sont pas évoqués.

Résultats constatés

L'attractivité de la formation est très incertaine. D'une manière générale, les effectifs sont très fluctuants, du simple au triple en quelques années (en 1^{ère} année 8 inscrits en 2015, 15 en 2016 et 4 en 2017 ; en 2^{ème} année 6 inscrits en 2015, 7 en 2016 et 14 en 2017). Ces effectifs, assez bas de manière chronique, ne sont pas commentés. Les taux de passage du DNA de l'ESAD vers le DNSEP sont relativement faibles : 66% en 2016, 50% en 2017 et 53% en 2018. Ces éléments ne sont pas non plus commentés.

Les taux de diplomation sont très satisfaisants (en moyenne sur les dernières années, plus de 90%) avec toutefois un taux de 78% en 2018, également non expliqué.

Le suivi du devenir des diplômés s'appuie sur les statistiques du ministère de la Culture et sur une étude récente menée par l'établissement auprès d'une génération de diplômés (2014-2017). Les retours sont quantitativement intéressants mais le retour qualitatif est trop succinct pour en tirer des informations pertinentes. Sur les répondants (65%), le taux d'emploi est assez faible (52%), 30% des diplômés sont en recherche d'emploi et 17% ont poursuivi des études. Par ailleurs, la majorité des étudiants (53%) ayant trouvé un emploi sont embauchés à temps partiel. Ces taux, y compris pour des professions où la pratique personnelle est importante, sont préoccupants.

CONCLUSION

Principaux points forts :

- Une unité de recherche active, Hyper.Local, qui permet des échanges avec la formation initiale.
- Une insertion de la formation dans un écosystème en transition : design social, reconquête urbaine.
- Un travail important sur des champs émergents : réalité virtuelle, question des récits.
- Des espaces pédagogiques de qualité.

Principaux points faibles :

- Une attractivité incertaine, avec comme conséquence des effectifs fluctuants et chroniquement faibles.
- Une insertion professionnelle relativement faible qui questionne sur la professionnalisation de la formation.
- Une autoévaluation de la formation qui reste à conforter (des résultats non fournis).
- Un décalage perceptible entre l'intitulé et la réalité de la formation.

ANALYSE DES PERSPECTIVES ET RECOMMANDATIONS

L'ESAD de Valenciennes, en tant qu'institution, paraît être fragilisée, en particulier par les baisses de financements intervenues depuis 2014. Le dossier d'autoévaluation décrit avec une grande honnêteté le contexte territorial, ce qui permet d'apprécier les atouts de la formation en tenant compte des difficultés rencontrées.

L'attractivité de la formation semble pâtir du contexte territorial, malgré les efforts fournis pour renforcer la politique de recrutement. Il est important que l'ESAD puisse stabiliser voire développer ses effectifs qui sont actuellement très fluctuants. Afin de permettre des cohortes conséquentes en DNSEP, le recrutement hors DNA de l'école et hors de la région Hauts-de-France devrait être favorisé par une communication plus importante et un développement des partenariats académiques et culturels. Dans ce cadre, il est souhaitable d'engager une réflexion quant à l'intitulé de la formation, *Design d'espace*, en décalage avec les contenus pédagogiques et scientifiques observés.

Les articulations et synergies entre les trois écoles du département du Nord semblent aujourd'hui être un frein plutôt qu'un levier de développement, à l'exception des actions en matière de recherche : les projets mis en œuvre au sein de l'UR Hyper.Local sont très denses et très intéressants. Une redynamisation des mutualisations, notamment en matière de communication, d'actions de professionnalisation et d'internationalisation, et de suivi de l'insertion professionnelle des diplômés, serait pourtant bénéfique à court et moyen terme.

Le dossier fait également état, sans préciser les modalités de fonctionnement qui seraient mises en œuvre, d'un rapprochement avec l'Université de Valenciennes. À la condition que son autonomie et ce qu'elle est – une école supérieure Culture - soient respectées, l'ESAD pourrait tirer profit de cette opportunité pour proposer un nouveau projet pédagogique et scientifique à même de re-dynamiser son action. L'équipe est solide et de qualité, et capable de porter ces évolutions.

Il est important que le conseil scientifique de l'UR prévoie la présence de personnalités extérieures, afin de mener à bien une mue nécessaire, et en réalité déjà engagée. En effet, les thématiques de design d'innovation sociale, design des communautés, design de la transition sont déjà travaillées, comme les thématiques de l'image (dans un environnement local pourtant assez concurrentiel) et de la réalité virtuelle.

Enfin, l'ESAD pourrait se réapproprier les compétences en formation continue et en matière de validation des acquis de l'expérience pour envisager d'autres formats de formation, ou encore expérimenter des dispositifs tels que des résidences d'artistes, de designers, etc. Cela pourrait lui permettre de poursuivre son évolution concernant son positionnement stratégique.

OBSERVATIONS DE L'ÉTABLISSEMENT



ÉCOLE SUPÉRIEURE
D'ART ET DE DESIGN
DE VALENCIENNES

à l'attention des membres du Collège d'experts

Rapports d'évaluation du HCERES
Évaluation des mentions grade master
Campagne d'évaluation 2018-2019 –
Vague E

Valenciennes, 12 juillet 2019

Objet : OBSERVATIONS

Mesdames, Messieurs,

Nous avons pris connaissance des rapports d'évaluation concernant le DNSEP Art et le DNSEP Design d'espace de l'École Supérieure d'Art et de Design (ESAD) de Valenciennes avec le plus grand intérêt. Leur lecture, partagée avec l'ensemble de l'équipe pédagogique, a profité, en cette fin d'année académique, aux discussions de bilan et de programmation. L'analyse des perspectives et recommandations faites pour chaque filière appelle des compléments d'information pour éclairer le processus stratégique en cours et des observations plus factuelles qui contextualisent différents points des rapports.

En Art comme en Design, les rapports soulignent la nécessaire stabilité institutionnelle à redonner à l'établissement pour qu'il puisse déployer durablement un projet pédagogique permettant une meilleure attractivité des formations et étoffer son offre. La variabilité des effectifs du deuxième cycle pesant sur le projet, l'école s'emploie à construire des ouvertures pour le futur.

Deux axes stratégiques se sont offerts à l'école, à deux moments différents de son histoire :

- la mutualisation avec les autres écoles supérieures d'art du territoire
- le regroupement universitaire dans le cadre d'un établissement expérimental.

On ne peut rétablir les différents épisodes d'une mutualisation des établissements dans un même EPCC qui en 15 ans n'a pas trouvé son issue.

Le choix de la deuxième possibilité, c'est-à-dire le regroupement dans l'établissement expérimental universitaire Université Polytechnique des Hauts de France (UPHF) est engagé depuis juin 2018, il ne suppose pas de renoncer à notre identité ni à notre personnalité juridique, encore moins aux collaborations établies et à étendre avec les autres écoles d'art.

La délibération que le Conseil d'administration de l'ESAD a prise en juin 2018, que nos rapports d'autoévaluation mentionnent sans pouvoir aller au-delà de l'acte, autorisait le développement de la relation avec l'Université Polytechnique des Hauts de France dans le but d'intégrer par regroupement un établissement public à caractère scientifique, culturel et professionnel doté de la personnalité juridique et de l'autonomie pédagogique, scientifique, administrative et financière.

Depuis cette première étape et la rédaction définitive de l'ordonnance (n° 2018-1131 du 12 décembre 2018), nous avons finalisé les statuts de l'établissement expérimental dans lequel l'EPCC ESAD de Valenciennes existe en tant qu'établissement composante. Ils ont été approuvés lors du Conseil d'administration du 28 mai 2019.

L'EPCC ESAC de Cambrai a suivi la même procédure et constitue un deuxième établissement composante.

Un INSA (Institut National de Sciences Appliquées) regroupant les départements scientifiques et techniques de l'Université et l'école d'ingénieurs ENSIAME, a été créé et prend place dans le regroupement comme troisième établissement composante.

L'Université Polytechnique des Hauts de France (UPHF) est donc un établissement expérimental formé par le regroupement de l'Université de Valenciennes et de trois établissements dotés de leur propre personnalité juridique. L'expérimentation a une durée de 10 ans, de laquelle on peut sortir pour pérenniser l'établissement ou renoncer et revenir à une situation antérieure.

Les statuts de l'Etablissement expérimental ont été élaborés collectivement. Les écoles supérieures d'art y ont maintenu toutes les caractéristiques qui régissent le statut, l'autonomie, l'organisation et les objectifs des établissements de l'Enseignement supérieur recherche et culture. Le processus a été suivi par les services déconcentrés du Ministère et les instances de gouvernance de l'établissement. Nous avons connaissance des préconisations formulées par le CNESERAC en mars 2019 sur les regroupements universitaires et considérons avoir été animés de la même préoccupation concernant l'autonomie des écoles d'art dans ce contexte.

Le projet de l'UPHF a été présenté devant le CNESER le 11 juin dernier et a recueilli 31 votes favorables, 18 abstentions, 3 contre. Le processus de prise de décret pour la création de l'EPCSCP s'en trouve renforcé et devrait aboutir en début d'automne. La structuration originale de l'établissement et de sa gouvernance, majoritairement élue, l'organisation inédite de l'offre donnant à l'étudiant la maîtrise de son projet d'étude, l'ouverture de modules polytechniques (lieux de transversalité des programmes) sont des points essentiels reconnus par l'assemblée. Préalablement, elle a souligné la relation induite par le projet entre l'objectif prioritaire de contribuer activement à la cohésion sociale du territoire par le déploiement de l'enseignement supérieur et les moyens accrus par le regroupement d'établissements impliquant la nécessaire innovation, tant pédagogique qu'institutionnelle.

L'ESAD de Valenciennes, dont les thèmes de recherche sont en lien avec le territoire, et dont la formation s'inscrit dans un écosystème de design social (deux valeurs mentionnées en points forts) souhaite s'associer à de tels objectifs avec les moyens de l'enseignement supérieur culture.

La part administrative consacrée à l'établissement a pris le pas sur le projet lui-même, c'est une phase transitoire incontournable. Néanmoins, au-delà des visites et rencontres respectives afin d'actualiser et mutualiser l'information sur l'offre pédagogique et son organisation, des rapprochements entre équipes ont eu lieu dans l'année pour discuter de développements communs. Nous prenons la mesure des innovations en cours, du rôle que nous pouvons jouer dans la construction polytechnique et comment cela peut bénéficier à l'école. Nous souhaitons conforter le projet de l'établissement de l'ESAD dont la dimension territoriale fait écho à celui de l'UPHF, enrichir l'offre de formation par l'ouverture de passerelles et parcours, acquérir par la durée de l'expérience la stabilité nécessaire à l'attractivité de l'ESAD.

Le processus de regroupement renforce les relations déjà existantes entre l'Université et l'ESAD de Valenciennes,

- sur le plan administratif : le président de l'UPHF occupe un siège au CA de l'ESAD au titre de personnalité qualifiée (il était déjà occupé par un membre de l'Université) ; la directrice de l'ESAD siège au Conseil d'administration de l'UPHF ; les personnels et les étudiants de l'ESAD sont inclus dans le corps électoral des instances représentatives de l'UPHF ;
- sur le plan pédagogique : les échanges existants depuis de nombreuses années, notamment l'Atelier de Recherche et Création objets non standard puis Replicator X, coenseigné par un enseignant de l'ESAD et un enseignant de l'Université pour un public d'étudiants mixte, se consolideront dans la proposition de parcours commun, présent dans les deux maquettes, coévalué par les deux enseignants. A terme, une certification peut ajouter de la valeur ;
- sur le plan de la recherche : l'ESAD contribue au projet de création de l'Ecole Universitaire de Recherche EUR HISTIC (Hyper-Human International School : Technology, Interactions & human Changes) déposé par l'UPHF. Elle serait – si le projet est approuvé – le point d'articulation avec l'Unité Recherche Hyper.Local créée avec les autres écoles supérieures d'art du Nord Pas de Calais.

Nous recherchons dans le regroupement des perspectives prometteuses au plan de l'attractivité. Elles sont à l'ébauche encore mais dans la partie qui suit nous nous permettons de les ajouter à nos observations pour éclairer le propos :

Libellés et contenus des formations

Le rapport en Art souligne l'ambiguïté entre les objectifs stratégiques (maintenir un caractère généraliste à la formation en art) et le développement de programmes de recherche très spécialisés. Le rappel d'une concurrence territoriale forte existant dans l'enseignement de l'art – et qui suppose le « positionnement stratégique » mentionné en point faible - renforce la remarque. En Design, une remarque comparable est faite sur l'inadéquation de l'appellation « Design d'espace » et le contenu de la formation. Nous approuvons globalement ces remarques qui nécessitent toutefois la prise en

compte d'un élément principal : Il faut du temps pour évoluer d'une pratique pédagogique à la définition d'un programme, a fortiori de l'orientation d'un département entier et de la spécialisation de son diplôme de fin d'études :

En Art, nous sommes passés d'une pratique « recherche-crédation » de la vidéo à 360° à celle de la Réalité virtuelle, en posant - toujours par la pratique - des questionnements sur les modes d'écriture pour ces espaces et plus généralement pour le transmedia. La progression interne et celle apportée par l'ouverture partenariale nous ont permis de proposer pour 2018-2020 un programme de recherche « ESPACE(S) 360°/VR : narrations et dispositifs scénographiques dédiés ». Nous avons bien cartographié le champ et ses applications, tout comme les intervenants académiques et industriels du domaine, toutes conditions à réunir pour orienter favorablement le deuxième cycle vers un DNSEP mentionnant cette spécialisation et créer une nouvelle attractivité.

- Le projet de regroupement universitaire renforce cette hypothèse par la présence du laboratoire DE VISU (<https://www.uphf.fr/DEVISU>) avec lequel s'imaginent déjà les interactions dans la recherche et la pédagogie. L'activité ne reposait jusqu'à présent que sur le seul enseignant vidéo, le recrutement récent d'un historien compétent dans le domaine des images technologiques, l'apport de l'enseignant chargé de la recherche, préfigurent la possibilité de structurer cet enseignement au sein de la filière entière, dès le premier cycle pour créer les compétences pré-requises pour une spécialisation en deuxième cycle. Nous pourrions ainsi corriger la perte d'étudiants internes après l'obtention du DNA et accueillir de nouveaux entrants.

En Design, nous avons gardé l'appellation Design d'espace qui, par extension, incluait l'espace social. Nous nous sommes privés sans doute de mettre en évidence le cœur de notre formation, mais c'était paradoxalement pour la lisibilité de la filière dans un contexte qui use d'une nomenclature établie en design (design d'objet, de mobilier, d'espace) et d'autre part, par prudence scientifique dirons-nous, pour prendre le temps de construire des contenus (en 2014, les services du Ministère questionnait l'absence d'une épistémologie du champ du design social lors du dépôt d'un projet de recherche relatif à ce champ). Depuis 2014 (fin du premier programme de recherche 2012-2014), nous avons mené plusieurs actions (programmes, journées d'étude, publication) qui ont dégagé un champ, des méthodes, des acteurs, des compétences et des savoirs dans le contexte français (sortant volontairement nos pas du contexte nord américain). Les conditions semblent désormais favorables à la création d'une mention « Design social », ce qui figure dans notre projet immédiat.

- Là encore, le regroupement universitaire ouvre la possibilité de croisements fructueux : le département Economie du pôle Humanités de l'UPHF offre un Master « Gestion des territoires et développement local » en deux parcours : « Développement local et économie solidaire » et « Tiers lieux et dynamiques territoriales ».

Préconisation de proposer la formation continue et VAE

Nous approuvons les perspectives de formation continue et de diplomation par la VAE. La mise en place d'une offre pour la formation continue suppose l'anticipation de financements pour au moins trois ans avant de pouvoir bénéficier d'un retour sur investissement, la disponibilité de formateurs, une investigation auprès des organismes liés à l'emploi pour constituer une offre rationnelle et pertinente. Nous n'avons pas eu

les moyens d'avancer dans la formulation et l'étude de faisabilité de ce projet, néanmoins présent à nos esprits.

Une investigation particulière sera faite pour la proposition d'une certification en Design, l'Ecole d'art de Tourcoing-Dunkerque étant centre de VAE mais ne pouvant proposer que le DNSEP Art.

Professionalisation, emploi

À différents niveaux des rapports, la contrainte rédactionnelle et la focalisation sur une seule année frustrant quelquefois l'appréhension des politiques mises en œuvre dans leur progressivité ou densité.

Ainsi, même si les efforts pour la professionnalisation sont reconnus en Art comme en Design, l'annexe II, n°18/20, apportait par les extraits des rapports d'activité 2014-2015, 2015-2016 et 2016-2017 les résultats détaillés des effets positifs de la politique de stage mise en œuvre par l'ESAD de Valenciennes depuis 2015 sur le nombre, la durée, la localisation, la diversification, etc. des stages effectués par les étudiants en 1^{er} et 2^{ème} cycles).

Ces données avèrent la constante attention portée par l'équipe à amplifier quantitativement le contact avec les milieux professionnels, artistiques comme socio-culturels, mais aussi, à diriger qualitativement les étudiants et les jeunes diplômés vers des réseaux et des lieux de création de la région et hors de la région qui peuvent apporter « l'effet transformateur » de ces premières expériences. Les jeunes diplômés sont accompagnés (délibération du conseil d'administration pour soutenir financièrement la production de projets pendant trois ans après l'obtention du diplôme), conseillés et encouragés à multiplier les démarches d'inclusion dans leur champ de formation, à user des compétences acquises pour augmenter et diversifier leur employabilité.

L'enquête sur le devenir des diplômés met en évidence cet aspect de diversification de l'emploi, la pluriactivité. Les évaluateurs interrogent les résultats chiffrés qui paraissent incohérents ou préoccupants du point de vue du plein emploi. Les chiffres révèlent la complexité du terrain, un étudiant pouvant vivre plusieurs situations en même temps. Une partie des diplômés, en effet, occupe des emplois à temps partiel pour participer à ce que le champ de la création propose : des appels à projet, des concours, des résidences, des contributions temporaires à l'enseignement, l'animation, etc.

Stratégie internationale

L'absence de stratégie à l'international, marquée comme un point faible en art, est exacte concernant les accords bilatéraux (étudiants entrants/sortants). Dans le cadre du projet pédagogique commun aux écoles d'art du Nord Pas de Calais, une mutualisation était envisagée pour former un consortium Erasmus formé par les trois écoles. La prise en charge des stages professionnels par le dispositif Erasmus a changé temporairement la donne de notre côté. Nous avons privilégié le milieu professionnel sur les accords bilatéraux d'enseignement. Cela permet de proposer aux étudiants une période de mobilité internationale dans le cursus Master avec une plus grande liberté calendaire.

Pour réparer une incompréhension dans le rapport Art, les cours de français dispensés aux étudiants étrangers ne concernent pas des entrants (que nous n'avons pas) mais les jeunes qui proviennent du processus Campus Art. Des cours de langue développés sur un cahier des charges de l'ESAD par l'Alliance Française de Valenciennes visent

l'acquisition des moyens d'expression plus conceptuelle que pratique pour l'argumentation théorique et référencée du travail attendue lors des évaluations.

Pilotage et autoévaluation de la formation

Nous apportons une clarification concernant l'équipe enseignante et les intervenants extérieurs « dans la formation ». L'équipe enseignante est présente en continu, sur un volume complet de 16h ou à temps partiel de 8h/semaine. Elle est constituée en partie d'artistes ou de designers qui ont également une carrière professionnelle en cours.

Les intervenants extérieurs sont en présence limitée dans le temps : ils font l'objet d'une invitation temporaire pour des présentations-conférences, des workshops, des jurys, des journées recherche et colloques, etc. Le nombre et le volume horaire alloué à la catégorie des « intervenants extérieurs » reflètent le dynamisme de la programmation qui vient en complément de l'enseignement régulier.

Nous confirmons que les jurys des diplômes sont extérieurs à l'établissement comme le prévoient les textes et précisons que lors de la rédaction du livret, ceux-ci ne sont pas encore connus pour y figurer.

Depuis septembre 2018, les données de l'autoévaluation de la formation par les étudiants pour l'année 2017-2018 ont été publiées dans le rapport d'activité annuel.

Succinctement, la synthèse fait ressortir les points forts suivants :

- Une satisfaction d'ensemble sur la qualité de l'enseignement (en particulier, la qualité des cours d'anglais)
- Une grande satisfaction concernant les équipements, le matériel à la disposition, l'accessibilité des ateliers, la richesse du fonds de la bibliothèque.
- La programmation de voyages, de workshops de conférences, de rencontres avec le milieu professionnel remporte les suffrages.
- La politique de stages professionnels et de mobilité longue en deuxième cycle est appréciée.

Mais elle pointe aussi les insatisfactions suivantes :

- La charge de travail demeure sur l'année relativement déséquilibrée (du « trop » calme à la surcharge) ;
- Les modalités relatives aux instances de gouvernance de l'école restent mitigées ;
- Concernant la mobilité, les étudiants s'attribuent un double handicap : manque de financement, niveau linguistique faible. L'Ecole n'offre pas suffisamment de choix (manque d'accords bilatéraux) ;

Elle relève en conséquence les efforts à entreprendre par l'Ecole, concernant :

- La compréhension du rôle des étudiants dans les instances.
Malgré l'organisation dynamique des élections des représentants, de réunions de coordination et de leur présence effective aux Conseil d'Administration et Conseil Pédagogique, le rôle de l'étudiant dans les instances de l'EPCC semble insuffisamment compris par la communauté étudiante. Les étudiants confondent le rôle de l'association et celui des représentants, les individus étant les mêmes. Des clarifications ont été apportées lors de réunions et d'échanges.

- La mobilité internationale des étudiants.
C'est un sujet qui demeure difficile tant que l'Ecole ne pourra pas s'engager sur plusieurs années académiques : les accords bilatéraux supposent la circulation sortante et entrante des étudiants des deux parties qui s'anticipe dans le calendrier académique. La mobilité est organisée par les stages professionnels à l'étranger (dans et hors Europe et dispositifs Erasmus+).
- La répartition de la charge de travail.
À la suite du projet pédagogique commun aux écoles du Nord-Pas de Calais, l'équipe enseignante a développé les Ateliers de Recherche et Création qui structurent autrement la charge de travail du semestre et, de fait, l'augmentent, d'autant plus que la grille exigeait l'obligation de fréquenter plusieurs ARCs. Un rééquilibrage est intervenu pour l'année 2017-2018, s'accordant mieux à la capacité productive et à l'effectif étudiant par niveau.

Dans les plages de commentaires libres, l'Ecole est qualifiée de lieu de liberté et de création « un lieu de découverte, de dépassement de soi, un lieu qui va m'aider à savoir où je veux aller, ce que je veux faire ». Elle est quelquefois appréhendée comme un lieu de transition vers une école plus prestigieuse, ou encore comme une école à taille humaine où on travaille en autonomie, un atelier « de recherche et d'expérimentation ».

Alice VERGARA
Directrice de l'Ecole Supérieure
d'Art et de Design de Valenciennes



Ecole Supérieure d'Art et de Design
132, avenue du Faubourg de Cambrai
59300 VALENCIENNES
Tél : 03 27 24 8012
E-mail : contact@esad-valenciennes.fr

Les rapports d'évaluation du Hcéres
sont consultables en ligne : www.hceres.fr

Évaluation des coordinations territoriales

Évaluation des établissements

Évaluation de la recherche

Évaluation des écoles doctorales

Évaluation des formations

Évaluation à l'étranger



2 rue Albert Einstein
75013 Paris, France
T. 33 (0)1 55 55 60 10

hceres.fr

[@Hceres_](https://twitter.com/Hceres_)

[Hcéres](https://www.youtube.com/Hceres)